

## DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES par Jack Belgie

## CARPENTIER ET GIBBONS

New York.—Le projet de Tex Rickard de faire rencontrer Georges Carpentier et Tom Gibbons, dans un combat pour le championnat light heavy-weight, le jour de la Fête du Travail, ne pourra se réaliser ce jour-là. Le médecin de Carpentier lui a en effet conseillé de ne pas boxer avant six semaines. Autrement, il court le risque d'endommager d'une façon permanente son pouce brisé. S'il prend soin de lui, Carpentier, au bout des six semaines, ne se ressentira plus des suites de son match du 2 juillet avec Dempsey, à Jersey-City.

Le pouce blessé est encore enflé, à l'articulation, et Carpentier a été averti de ne pas faire d'efforts avec sa main droite. Carpentier a décidé de boxer encore en Amérique, mais son médecin a déclaré qu'il ne prendra pas de risques avec son pouce blessé.

Francois Descamps a déclaré hier qu'il s'écoulera environ douze semaines avant que Carpentier soit prêt à rencontrer un adversaire en Amérique. "Carpentier devra prendre six semaines de repos, comme l'ordonne le médecin, et il lui faudra ensuite six semaines d'entraînement pour se préparer et se mettre dans la meilleure forme possible pour rencontrer Tom Gibbons," a déclaré Descamps. "C'est donc dire que Carpentier ne rentrera pas dans l'arène avant le mois d'octobre. Il est possible qu'il soit bien avant six semaines... Dans ce cas-là, il pourrait se battre en septembre, mais nous ne ferons rien de contraire aux ordres du médecin."

L'idée d'un match entre Carpentier et Tom Gibbons plaît à Descamps qui aura aujourd'hui une conférence avec Tex Rickard à Madison Square Garden. Rickard avait promis d'autres combats à Carpentier s'il faisait bonne figure contre Dempsey. Même battu, Carpentier est le favori du public et il est prêt à rencontrer n'importe quel homme que lui opposera Rickard. Naturellement, il n'est pas question d'un autre match avec Dempsey. "Gibbons et Carpentier fourniraient un très beau combat," a déclaré Descamps. "Dempsey est trop lourd pour Carpentier, mais Gibbons est plus près de son poids; c'est un habile boxeur et un aspirant qualifié au titre de champion light heavyweight. Je crois que cette rencontre attirerait une autre grosse foule à l'amphithéâtre de Jersey-City avec des prix raisonnables. Je suis sûr que Carpentier aimerait à se battre avec Gibbons et l'Américain paraît disposé à rencontrer Carpentier. Je crois aussi que Rickard ne demande qu'à conclure un match entre les deux hommes. Il est à peu près certain que le prochain match de Carpentier sera avec Tom Gibbons."

## LES CHAMPIONNATS

Nous publions ici un tableau montrant le nombre de rondes des grands combats dans lesquels le titre a changé de mains:

xCorbett-Sullivan	... 1892	21 rondes
xFitzsimmons-Corbett	1897	14 rondes
xJeffries-Fitzsimmons	1899	11 rondes
xJohnson-Jeffries	... 1910	15 rondes
xWillard-Johnson	... 1915	26 rondes
xDempsey-Willard	... 1919	3 rondes
x le vainqueur.		

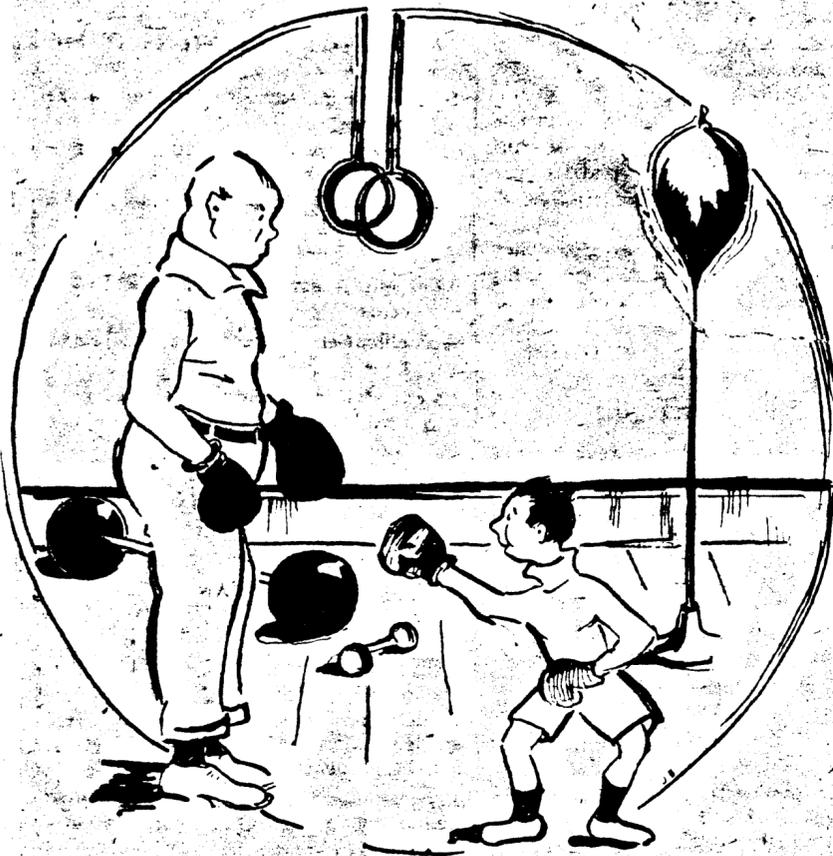
Nota.—Pendant la retraite temporaire de Jeffries, Tommy Burns et Jack Johnson se disputèrent le titre, Johnson gagnant en 14 rondes.

## PARI BAROQUE AU CANADA

La police d'Ottawa a empêché l'exécution d'un pari baroque entre M. Raoul Mercier, d'Ottawa, et deux enthousiastes de la boxe. M. Mercier avait parié, si Carpentier était battu de rouler une arachide avec un curedent sur la rue Spark, de Bank à Elgin Streets; s'il ne s'exécutait pas il perdrait \$50.

A cinq heures de l'après-midi, M. Mercier était sur la rue Spark et s'apprêtait à sauver ses cinquante dollars

## Leçon de Boxe



Le père:  
—Rappelles-toi maintenant avant de commencer que la première règle de la boxe est de ne pas frapper sous la ceinture!

quand la police intervint et lui dit qu'il ne pouvait remplir les conditions de son pari sans gêner la circulation. "Je vais essayer, dit M. Mercier. Le constable y consentit sous la condition qu'au premier rassemblement l'arachide et le curedent disparaîtraient de la circulation.

La foule amusée ne tarda pas à entourer le parieur et l'arachide n'avait pas roulé 30 pieds que la police arrêta cette originale démonstration. M. Mercier et ses amis se rendirent alors sur la rue Wellington, et l'arachide se remit à rouler, mais cette fois pour le bénéfice du cinéma, après quoi M. Mercier reprit ses \$50 de garantie et rentra chez lui sans doute pour manger l'arachide.

## DEMANDEZ A CORBETT

George Bernard Shaw, qui dans un article avait déclaré un peu avant le combat que Carpentier était un boxeur sur lequel on pouvait parier 50 contre 1, a, parait-il, fait la déclaration suivante: "Je soutiens tout ce que j'ai dit. Dempsey était moralement hors de combat à la première ronde. Il l'était aussi dans le deuxième. Demandez l'opinion de Corbett."

## LE CHAMPION NE RENCONTRERA PAS DE BOXEURS NÈGRES

Jack Dempsey, champion du monde de boxe, a déclaré l'autre jour à des journalistes qu'il ne voulait pas se battre avec Jack Johnson, "ni avec aucun combattant nègre." "Je ne me battra jamais avec un homme de couleur, a dit Dempsey, il n'y a rien de vrai dans l'histoire de ma rencontre avec Jack Johnson; je suis certain que le public ne désire pas un tel combat.

"Je me battra avec tout autre adversaire que me choisira Kearns. Je crois Gibbons très bon, bien que je ne l'ai jamais vu travailler. Puisque j'en suis à parler des champions de couleur, je crois pouvoir dire que je pense que Harry Wills est un combattant de grande valeur qui battra le meilleur d'entre eux. Quant à Willard, je me mesurerai avec lui n'importe quand et je le battra."

Mettez votre annonce dans l'Abelle, vous obtiendrez de bons résultats.

## REPONSES SPORTIVES

R. C.—Burke pèse environ 175 livres, mesure 6 pieds 3. Il n'a que 24 ans. Assez bon boxeur. Il a sparré avec Dempsey.

Thibodaux—Journée est plutôt boxeur de cirque. Il était le principal "sparing partner" de Carpentier. Weinert, 26 ans, boxeur habile, a triomphé en 5 rondes de Journée, poids-lourd français. Pèse 195 livres environ, 5 pieds 11.

Boxeur—Harry Wills, boxeur nègre, né en 1892. Il mesure 6-pieds 3 et pèse environ 220 livres. Malgré les dires, on ne peut le comparer à Dempsey.

## LES CHAMPIONS DU MONDE DE BOXE

Poids mouches (112 livres)—Jimmy Wilde, Angleterre.

Poids coqs (118 livres)—Joe Lynch, E. U. A.

Poids légers (135 livres)—Benny Leonard, E. U. A.

Poids mi-moyens (145 livres)—Jack Britton, E. U. A.

Poids moyens (160 livres)—Johnny Wilson, E. U. A.

Poids mi-lourds (175 livres)—Georges Carpentier, France.

Poids lourds (plus de 175 livres)—Jack Dempsey, E. U. A.

## LAWN TENNIS

Atlanta.—Carlton Y. Smith, d'Atlanta, Georgie, retient son titre de champion du sud de lawn tennis. Il a triomphé de son adversaire, Douglas Waters, de Mulberry, Floride.

## AU THEATRE

Un monsieur reluque une jeune fille depuis dix minutes. Finalement, voyant le fauteuil libre à côté de la jeune fille, il quitte sa place et se présente à la jeune fille, à laquelle il s'informe si le fauteuil voisin du sien est libre.

La jeune fille.—Le fauteuil est libre, mais moi, je suis engagée; alors il est inutile de continuer à rouler des yeux de carpe dans ma direction!

## LA MEME CHOSE

Adèle.—Lorsque j'étais en villégiature j'avais beaucoup d'hommes à mes pieds!

Lucienne.—Lorsque je danse, j'ai beaucoup d'hommes sur mes pieds!

## EMBUSQUE VS HEROS

Tout est donc bien qui finit bien. Ça n'a pas très bien fini pour l'athlète français—qui devra se contenter maintenant de son titre de champion d'Europe—; mais ça a fini quand même et, le monde sportif ayant obtenu satisfaction, le reste de l'humanité va pouvoir enfin se remettre aux affaires. Les deux adversaires se sont rencontrés.

Jamais, croyons-nous, combat singulier n'a provoqué une telle émotion, soulevé un pareil enthousiasme. Et pourtant quelle différence entre les deux individus que le hasard du pugilat mettait en présence.

L'un, sympathique, élégant, policé, tellement policé que les farouches fervents de l'Américain le regardaient d'un air de pitié en s'exclamant: Jamais un gentleman ne saura faire un boxeur! L'autre, brutal, tassé, l'air tellement rustre qu'on l'a surnommé le "taureau de l'Utah." Puis, quel contraste aussi dans l'attitude tenue par les deux adversaires de samedi, au cours de l'éminente tragédie qui s'est déroulée de l'été 1914 à l'automne 1918! Tandis que l'un, tout à sa foi nationale, se rangeait modestement sous les drapeaux de son pays, se battait comme un fauve et voyait sa vaillance officiellement exaltée par la Croix de guerre et la Médaille militaire, l'autre, le vainqueur d'aujourd'hui, allait s'embusquer dans un cantier naval pour être, plus tard, traîné devant la justice américaine sous l'infamante accusation d'avoir voulu se soustraire à ses devoirs militaires. Mais depuis, heureusement! la guerre a pris fin; la fumée du canon s'est dissipée; les morts ont été relevés et nombrés; le monde s'est rhabillé en civil et les passions se sont tuées. Depuis, le champion de l'Europe a défié celui de la libre Amérique, l'héroïsme du premier faisant oublier les défaillances du second. Le match a été conclu. C'est ce match qui vient de s'effectuer avec le résultat que l'on sait, à Jersey City, en présence d'une foule énorme, d'une foule qui, grâce aux formidables services d'informations dont bénéficie le monde civilisé, avait son prolongement aux quatre coins de l'univers. Car le combat Dempsey-Carpentier n'a pas captivé à un degré indicible la seule attention des Etats-Unis et de la France qui voyaient leur meilleur homme en scène pour le championnat mondial de la boxe; il a provoqué, ce combat, une émotion incroyable à travers les cinq continents, émotion à laquelle les Néo-Orléanais n'ont pu se soustraire eux-mêmes malgré l'écrasante température qui les assaillait samedi après-midi.

Du combat, rien à dire que l'on ne sait déjà si ce n'est que l'Américain, dès le début, a manifesté une supériorité physique qui l'a bien servi jusqu'à la fin, laquelle fin s'est produite dès le quatrième round. La France n'a rien, absolument rien perdu du fait de la défaite de Carpentier. La gloire que l'immortelle république s'est acquise dans tous les domaines des connaissances humaines lui vaudra toujours le respect de l'humanité, et cette gloire ne doit pas tenir au succès ou à l'insuccès d'un individu dont tout le mérite, en fin de compte, réside dans l'endurance qu'il peut déployer à se faire casser la figure et démolir les membres. Il n'y a qu'une France qui a subi un échec samedi dernier: la France sportive, et il n'y a eu qu'une victoire de remportée: une victoire sportive. Et cette victoire a été remportée par un individu moralement très quelconque dont l'unique supériorité consiste à avoir assez peu de tête et une musculature d'acier. Le triomphe sportif de Jack Dempsey n'empêchera pas les peuples de la terre—les Américains eux-mêmes—de considérer fort longtemps encore la France comme le premier pays du monde civilisé. La rencontre de samedi n'est qu'un incident, un incident pur et simple, et, par dessus le marché, un incident sportif.

Lecteurs, abonnez-vous à l'Abelle.